Étude graphique de la dérivée arithmétique

Zac Assoumani

12 février 2020

Abstract

À partir de deux hypothèses sur une fonction d'entiers, on va en déduire des propositions mathématiques, avec des jolies représentations graphiques et des motifs en tous genres.

Table des matières

1	La dérivée arithmétique d	1
2	Représentation graphique de d 2.1 Les "droites" A_n 2.2 Encadrement des valeurs	
3	La dérivée logarithmique dl	6
	3.1 Généralités	6
	3.2 Les "courbes" A'_n	7
	3.3 L'ensemble L_d	
	3.4 Les "courbes" $B_{p,n}$	
	3.5 Répartition des valeurs	8
	3.6 Autres propriétés	11

1 La dérivée arithmétique d

On définit la dérivée arithmétique comme une application $d:\mathbb{N}\longrightarrow\mathbb{N}$ respectant les deux règles suivantes :

- $-- \forall p \in \mathbb{P}, d(p) = 1$
- $-\forall (a,b) \in \mathbb{N}^2, d(ab) = ad(b) + bd(a).$

Lemme 1. Pour tout n entier et k entier non-nul,

$$d(n^k) = kn^{k-1}d(n).$$

Preuve. Trivial pour k = 1.

Par hérédité, $d(n^{k+1}) = d(nn^k) = nd(n^k) + n^kd(n) = kn^kd(n) + n^kd(n) = (k+1)n^kd(n)$.

Proposition 1. Une telle fonction existe, est unique, et se définit ainsi :

- -d(0) = d(1) = 0
- pour $n \geq 2$, si $n = \prod_{i=1}^k p_i^{\alpha_i}$ est la décomposition de n en facteurs premiers, alors

$$d(n) = n \sum_{i=1}^{k} \frac{\alpha_i}{p_i}.$$
 (1)

Preuve. Unicité:

$$-d(0) = d(0^2) = 0d(0) = 0$$

$$-d(1) = d(1^2) = 2d(1) \Rightarrow d(1) = 0$$

— $n \ge 2$: vrai pour k = 1.

Par hérédité si $n=\prod_{i=1}^{k+1}p_i^{\alpha_i}$ et d'après la seconde règle,

$$d(n) = p_{k+1}^{\alpha_{k+1}} d(\prod_{i=1}^{k} p_i^{\alpha_i}) + d(p_{k+1}^{\alpha_{k+1}}) \prod_{i=1}^{k} p_i^{\alpha_i}.$$

Puis d'après le lemme 1 et l'hypothèse de récurrence,

$$d(n) = p_{k+1}^{\alpha_{k+1}} \prod_{i=1}^{k} p_i^{\alpha_i} \sum_{i=1}^{k} \frac{\alpha_i}{p_i} + \alpha_{k+1} p_{k+1}^{\alpha_{k+1}-1} \prod_{i=1}^{k} p_i^{\alpha_i} =$$

$$(p_{k+1}^{\alpha_{k+1}} \prod_{i=1}^k p_i^{\alpha_i}) (\sum_{i=1}^k \frac{\alpha_i}{p_i} + \frac{\alpha_{k+1}}{p_{k+1}}) = n \sum_{i=1}^{k+1} \frac{\alpha_i}{p_i}.$$

Existence:

$$\underline{d(\mathbb{N}) \subset \mathbb{N} : d(n)} = \sum_{i=1}^{k} \alpha_i \frac{n}{p_i} \in \mathbb{N}.$$

 $d(\mathbb{P}) = \{1\}$: n n'a qu'un seul facteur premier, lui-même, et de coefficient 1. Donc

$$d(n) = n\frac{1}{n} = 1.$$

Puisque \mathbb{P} est non-vide son image ne l'est pas non plus, d'où l'inclusion inverse.

d(ab) = ad(b) + bd(a) :

$$- \text{Si } a = 0 \text{ et } b \in \mathbb{N}, \ d(0b) = 0d(b) + bd(0) = 0.$$

— Si
$$a = 1$$
 et $b \in \mathbb{N}$, $d(1b) = 1d(b) + bd(1) = d(b)$.

— Si
$$a = \prod_{i=1}^{k} p_i^{\alpha_i} \ge 2$$
 et $b = \prod_{i=1}^{k} p_i^{\beta_i} \ge 2$,

$$d(ab) = d(\prod_{i=1}^{k} p_i^{\alpha_i + \beta_i}) = (\prod_{i=1}^{k} p_i^{\alpha_i + \beta_i})(\sum_{i=1}^{k} \frac{\alpha_i + \beta_i}{p_i}) = (ab\sum_{i=1}^{k} \frac{\alpha_i}{p_i}) + (ab\sum_{i=1}^{k} \frac{\beta_i}{p_i}) = ad(b) + bd(a).$$

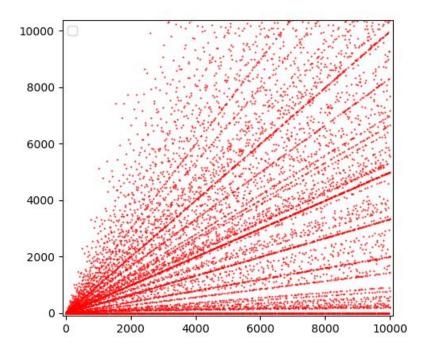


FIGURE 1 – Aperçu du nuage des points (n, d(n)) pour $n \leq 10000$.

2 Représentation graphique de d

La représentation graphique de d (figure 1) met en avant l'abondance de points sur certaines droites, comme celles de pentes 0, 1, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$ ou $\frac{3}{2}$ parmi bien d'autres.

2.1 Les "droites" A_n

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on définit $A_n = \{(np, d(np)) \mid p \in \mathbb{P}\}.$

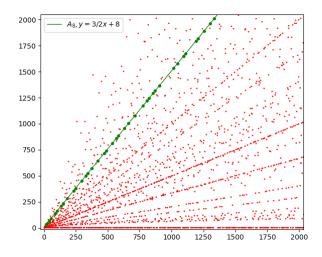


FIGURE 2 – Points de A_8 pour $8p \le 2000$.

Proposition 2. Pour tout entier n non-nul, A_n est inclus dans le graphe de la fonction affine d'équation

$$y = \frac{d(n)}{n}x + n. (2)$$

Preuve. Soit $p \in \mathbb{P}$.

$$d(np) = pd(n) + n = \frac{d(n)}{n}np + n.$$

Donc le point (np, d(np)) appartient au graphe de la fonction susnommée.

Proposition 3. Pour tout entier n ayant au moins deux facteurs premiers distincts,

$$\bigcap_{\substack{p/n\\p\in\mathbb{P}}} A_{n/p} = \{(n, d(n))\}. \tag{3}$$

Preuve.

 \subseteq : Il existe au moins deux droites $A_{n/p}$ distinctes, leur intersection est donc un point ou l'ensemble vide. Or elle contient $\{(n,d(n))\}$.

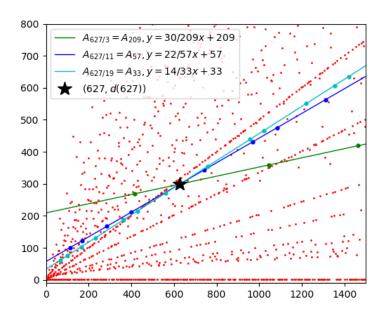


FIGURE 3 – Illustration de (3) pour n = 627.

2.2 Encadrement des valeurs

Lemme 2. Si n est produit de k facteurs premiers, alors

$$d(n) \ge kn^{\frac{k-1}{k}}.$$

Preuve. On peut écrire n sous la forme $n = \prod_{i=1}^k p_{a_i}$, donc

$$d(n) = n \sum_{i=1}^{k} \frac{1}{p_{a_i}} = \sum_{i=1}^{k} (\prod_{j \neq i} p_{a_j}).$$

La moyenne arithmétique étant supérieure à la moyenne arithmétique,

$$d(n) \ge k (\prod_{i=1}^{k} \prod_{j \ne i} p_{a_j})^k = k n^{\frac{k-1}{k}}.$$

4

Lemme 3. Pour tout $n \geq 2$ se décomposant en $n = \prod_{i=1}^k p_i^{\alpha_i}$,

$$\sum_{i=1}^{k} \alpha_i \le \log_2(n).$$

Preuve. Par croissance du logarithme sur \mathbb{R}_+^* ,

$$\log_2(\prod_{i=1}^k p_i^{\alpha_i}) \ge \log_2(\prod_{i=1}^k 2^{\alpha_i}) = \sum_{i=1}^k \alpha_i.$$

Proposition 4. Pour $n \ge 4$ non-premier,

$$2\sqrt{n} \le d(n) \le \frac{n \log_2(n)}{2}.\tag{4}$$

Preuve.

 $2\sqrt{n} \le d(n)$: n est facteur de k facteurs premiers, avec $k \ge 2$ puisque $n \notin \mathbb{P}$. Donc d'après le lemme 2

$$d(n) \ge kn^{\frac{k-1}{k}} \ge 2\sqrt{n}.$$

$$d(n) \le \frac{n \log_2(n)}{2}$$
:

$$d(n) = n \sum_{i=1}^{k} \frac{\alpha_i}{p_i} \le n \sum_{i=1}^{k} \frac{\alpha_i}{2} = \frac{n}{2} \sum_{i=1}^{k} \alpha_i.$$

Le résultat se déduit directement du lemme 3.

Il y a cas d'égalité pour la borne inférieure si n est le carré d'un nombre premier, et pour la borne supérieure si n est de la forme $n = 2^k$ avec k un entier (figure 4).

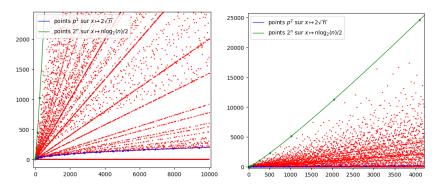


FIGURE 4 – Encadrement de la fonction d.

Corollaire 1. $\forall n \geq 2$,

$$d^{-1}(n) \subset [0, \frac{n^2}{4}].$$

Preuve.

$$d(a) = n \Rightarrow n \ge 2\sqrt{a} \Rightarrow \frac{n^2}{4} \ge a.$$

Corollaire 2. Tout $n \geq 2$ possède un nombre fini d'antécédents par d.

Preuve. $d^{-1}(n)$ est inclus dans un ensemble fini.

Corollaire 3. d n'est pas surjective.

Preuve. Montrons pour cela que 2 n'a pas d'antécédent par la fonction d. D'après le corollaire 1,

$$d^{-1}(2) \subset [0, 1].$$

Or

$$d([0,1]) = \{0\}$$

Donc

$$d^{-1}(2) \subset d^{-1}(d([0,1])) = d^{-1}(0).$$

Ainsi $d^{-1}(2) \subset (d^{-1}(0) \cap d^{-1}(2)) = \varnothing$.

3 La dérivée logarithmique dl

3.1 Généralités

On définit la dérivée logarithmique

$$dl: \mathbb{N}^* \longrightarrow \mathbb{R}, n \mapsto \frac{d(n)}{n} = \sum_{i=1}^k \frac{\alpha_i}{p_i}.$$

Proposition 5. $\forall (a,b) \in \mathbb{N}^2$,

$$dl(ab) = dl(a) + dl(b). (5)$$

Preuve.

$$dl(ab) = \frac{d(ab)}{ab} = \frac{ad(b) + bd(a)}{ab} = \frac{d(a)}{a} + \frac{d(b)}{b} = dl(a) + dl(b).$$

4.0

3.5

3.0

2.5

1.0

0.5

0.0

2000

4000

6000

8000

10000

FIGURE 5 – Aperçu du nuage des points (n, dl(n)) pour $n \leq 10000$.

On peut remarquer la présence de courbes quasiment horizontales sur sa représentation graphique.

3.2 Les "courbes" A'_n

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on définit $A'_n = \{(np, dl(np)) \mid p \in \mathbb{P}\}.$

Proposition 6. Pour tout entier n non-nul, A'_n est inclus dans le graphe de la fonction d'équation

$$y = dl(n) + \frac{n}{x}. (6)$$

Preuve. Soit $p \in \mathbb{P}$.

$$dl(np) = dl(n) + dl(p) = dl(n) + \frac{1}{n} = dl(n) + \frac{n}{nn}.$$

Donc le point (np, dl(np)) appartient au graphe de la fonction susnommée.

Graphiquement, cela correspond bien à une courbe dont l'ordonnée tend vers dl(n), qui est également la valeur de la pente associée à A_n .

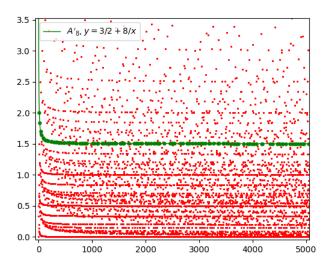


FIGURE 6 – Points de A_8' pour $8p \le 10000$.

3.3 L'ensemble L_d

On définit $L_d = \{dl(n) \mid n \in \mathbb{N}^*\}$. D'après (2), L_d représente également l'ensemble des pentes des droites associées aux A_n .

Proposition 7.

$$L_d \subsetneq \mathbb{Q}^+.$$
 (7)

Preuve.

$$L_d \subset \mathbb{Q}^+ : \forall n \in \mathbb{N}^*, d(n) \in \mathbb{N} \Rightarrow \frac{d(n)}{n} \in \mathbb{Q}^+.$$

 $\mathbb{Q}^+ \not\subset L_d$: Montrons par l'absurde que $1/4 \notin L_d$.

On suppose qu'il existe des nombres premiers $p_1 ldots p_k$ et des coefficients entiers non-nuls $\alpha_1 ldots \alpha_k$ tels que $r = \sum_{i=1}^k \frac{\alpha_i}{p_i} = 1/4$.

2 ne peut faire partie de ces nombres premiers, car si tel est le cas alors $r \ge 1/2 > 1/4$. Ainsi les $p_1 \dots p_k$ sont tous impairs, donc le dénominateur de r l'est aussi et se trouve de ce fait irréductible à $4 \Rightarrow$ contradiction.

r ne peut donc pas être égal à 1/4. ■

Proposition 8.

$$L_d$$
 est dense dans \mathbb{R}_+ . (8)

Preuve. 0 valeur d'adhérence : Les ordonnées de A_1' tendent vers 0.

a>0 valeur d'adhérence : Pour tout $\epsilon>0$, on peut trouver N_0 tel que $p_{N_0}>\frac{2}{\epsilon}$. On a l'inégalité

$$a \le \frac{\lfloor ap_{N_0} \rfloor}{p_{N_0}} < a + \frac{1}{p_{N_0}} < a + \frac{\epsilon}{2}.$$

Ainsi pour tout $n>N_0$, le $n^{\grave{e}me}$ point de $A'_{p_{N_0}}$, est d'abscisse

$$x_n = p_{N_0}^{\lfloor ap_{N_0} \rfloor} p_n$$

et d'ordonnée

$$y_n = dl(x_n) = \underbrace{\frac{\lfloor ap_{N_0} \rfloor}{p_{N_0}}}_{\in]a, a+\epsilon[} + \underbrace{\frac{1}{p_n}}_{<\frac{\epsilon}{2} \text{ pour } n > N_0} \in]a, a+\epsilon[\text{ à partir d'un certain rang.}$$

En faisant tendre $\epsilon \to 0$, on peut obtenir une suite d'ordonnées (appartenant à L_d) tendant vers a.

3.4 Les "courbes" $B_{p,n}$

Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $p \in \mathbb{P}$, on définit $B_{p,n} = \{(np^k, dl(np^k)) \mid k \in \mathbb{N}\}.$

Proposition 9. Pour tout entier n non-nul, $B_{p,n}$ est inclus dans le graphe de la fonction d'équation

$$y = \frac{\log_p(\frac{x}{n})}{p} + dl(n). \tag{9}$$

Preuve. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, $p \in \mathbb{P}$ et $k \in \mathbb{N}$.

$$dl(np^k) = dl(p^k) + dl(n) = \frac{k}{p} + dl(n) = \frac{\log_p(\frac{np^k}{n})}{p} + dl(n).$$

Donc le point $(np^k, dl(np^k))$ appartient au graphe de la fonction susnommée.

3.5 Répartition des valeurs

On définit $M_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N dl(n)$ comme la moyenne des termes $\{dl(1) \dots dl(N)\}$.

Proposition 10.

$$\lim_{N \to \infty} M_N = \sum_{p \in \mathbb{P}} \frac{1}{p(p-1)} \approx 0.773155. \tag{10}$$

Preuve. On définit $\alpha_k : \mathbb{N}^* \longrightarrow \mathbb{R}$ la fonction qui a un entier n non-nul associe sa valuation p_k -adique.

$$M_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{\alpha_k(n)}{p_k} = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \sum_{n=1}^{N} \alpha_k(n).$$

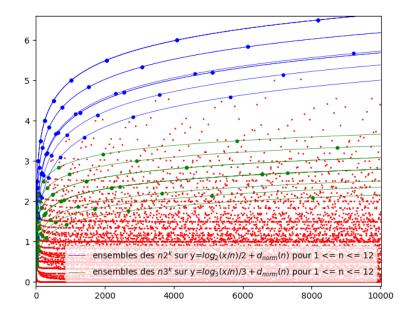


FIGURE 7 – Points des $B_{p,n}$ pour p=2 et p=3 et pour $1 \le n \le 12$.

Or

$$\sum_{n=1}^{N} \alpha_k(n) = \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \rfloor} i \times card(\{n \in \llbracket 1, N \rrbracket \mid \alpha_k(n) = i\}) =$$

$$\sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \rfloor} i \times card(\{n \in \llbracket 1, N \rrbracket \mid p_k{}^i/n \land \neg (p_k{}^{i+1}/n)\}) = \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \rfloor} i \left(\left\lfloor \frac{N}{p_k{}^i} \right\rfloor - \left\lfloor \frac{N}{p_k{}^{i+1}} \right\rfloor \right).$$

On peut encadrer cette expression

$$\sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \rfloor} i \left(\frac{N}{p_k{}^i} - \frac{N}{p_k{}^{i+1}} - 2 \right) \leq \sum_{n=1}^N \alpha_k(n) \leq \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \rfloor} i \left(\frac{N}{p_k{}^i} - \frac{N}{p_k{}^{i+1}} + 2 \right).$$

Définissons

$$a_{N} = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_{k}} \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_{k})} \rfloor} i \left(\frac{N}{p_{k}^{i}} - \frac{N}{p_{k}^{i+1}} \right)$$

et

$$b_N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \rfloor} 2i.$$

On peut alors écrire l'inégalité suivante :

$$a_N - b_N \le M_N \le a_N + b_N.$$

$$b_N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \left(\left\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \right\rfloor \right) \left(\left\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_k)} \right\rfloor + 1 \right) \le \frac{1}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \left(\frac{\log(N)}{\log(p_k)} + 2 \right)^2$$

Pour $N \leq 4$, $\frac{\log(N)}{\log(p_k)} \geq 2$, donc

$$b_N \le \frac{1}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \left(\frac{2\log(N)}{\log(p_k)} \right)^2 \le \frac{1}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \left(\frac{2\log(N)}{\log(2)} \right)^2 = \frac{4}{\log^2(2)} \frac{\log^2(N)}{N} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \left(\frac{2\log(N)}{\log(N)} \right)^2 = \frac{4}{\log^2(N)} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \left(\frac{2\log(N)}{\log(N)} \right)^2 = \frac{2}{\log^2(N)} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_k} \left(\frac{2\log(N)}{\log(N)} \right)^2 = \frac{2}{\log^2(N)} \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{2}{p_k} \left(\frac{2\log(N)}{N} \right)$$

Or $\pi(N) \leq N$ et $\forall k, p_k \geq k$, donc

$$b_N \le \frac{4}{\log^2(2)} \frac{\log^2(N)}{N} \sum_{\substack{k=1 \ N \to \infty}}^{N} \frac{1}{k} \underset{N \to \infty}{\sim} C_{te} \times \frac{\log^3(N)}{N} \underset{N \to \infty}{\longrightarrow} 0$$

Donc $\lim_{N\to\infty} b_N = 0$.

Par ailleurs

$$a_{N} = \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_{k}} \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_{k})} \rfloor} i \left(\frac{1}{p_{k}^{i}} - \frac{1}{p_{k}^{i+1}} \right) = \sum_{k=1}^{\pi(N)} \frac{1}{p_{k}} \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_{k})} \rfloor} i \left(\frac{p_{k}-1}{p_{k}^{i+1}} \right) = \sum_{k=1}^{\pi(N)} \sum_{i=1}^{\lfloor \frac{\log(N)}{\log(p_{k})} \rfloor} \underbrace{\left(\frac{p_{k}-1}{p_{k}^{3}} \right) i \left(\frac{1}{p_{k}} \right)^{i-1}}_{u_{k,i}}$$

 $\forall k \in \mathbb{N}^*$, la série $\sum_{i \geq 1} u_{k,i}$ converge vers $\left(\frac{p_k-1}{p_k^3}\right) \left(\frac{1}{1-\frac{1}{p_k}}\right) = \frac{1}{p_k(p_k-1)}$, terme positif et négligeable devant $1/k^2$ donc général d'une série convergente. Ainsi la famille $(u_{k,i})_{(k,i)\in(\mathbb{N}^*)^2}$ est sommable, et d'après le théorème de Fubini sa somme vaut $\sum_{p\in\mathbb{P}} \frac{1}{p(p-1)}$.

$$N \geq p_k^{i+1} \Rightarrow \left\{ \begin{array}{c} N \geq p_k \\ i \leq \frac{\log(N)}{\log p_k} - 1 \end{array} \right. \Rightarrow \left\{ \begin{array}{c} k \in \llbracket 1, \pi(N) \rrbracket \\ i \in \llbracket 1, \lfloor \frac{\log(N)}{\log (p_k)} \rfloor \rrbracket \end{array} \right. \Rightarrow u_{k,i} \text{ est compris dans la somme définissant } a_N.$$

En faisant tendre $N \to \infty$, on peut alors attendre tous les termes de la famille $(u_{k,i})_{(k,i)\in(\mathbb{N}^*)^2}$. Donc

$$\lim_{N \to \infty} a_N = \sum_{p \in \mathbb{P}} \frac{1}{p(p-1)}.$$

 M_N étant encadrée par deux fonctions de même limite $\sum_{p\in\mathbb{P}}\frac{1}{p(p-1)}$, on peut en conclure, à l'aide du théorème d'encadrement appliqué aux suites, que c'est également la limite de M_N .

On définit m_N comme la médiane des termes $\{dl(1) \dots dl(N)\}$.

Conjecture. La suite $(m_N)_{N\geq 1}$ admet une limite finie.

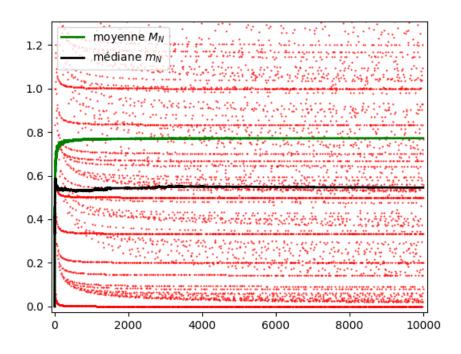


Figure 8 – Moyennes et médianes progressives pour $n \leq 10000$.

3.6 Autres propriétés

Proposition 11.

$$dl^{-1}(1) = \{ p^p \mid p \in \mathbb{P} \}. \tag{11}$$

Preuve.

 \supset : Conséquence du lemme 1.

 \subseteq : On raisonnera par l'absurde. Supposons $n \in \mathbb{N}^*$ possédant strictement plus d'un diviseur, tel que dl(n) = 1. On l'écrit sous la forme $n = \prod_{i=1}^k p_{a_i}^{\alpha_{a_i}}$, avec k > 1. Alors

$$\sum_{i=1}^{k} \frac{\alpha_{a_i}}{p_{a_i}} = 1$$

$$\sum_{i=2}^{k} \frac{\alpha_{a_i}}{p_{a_i}} = 1 - \frac{\alpha_{a_1}}{p_{a_1}} = \frac{p_{a_1} - \alpha_{a_1}}{p_{a_1}}.$$

Le membre tout à gauche est strictement positif, donc $1 \le \alpha_{a_1} < p_{a_1}$. Le numérateur tout à droite est alors compris dans $[1, p_{a_1} - 1]$, et sa fraction se retrouve irréductible.

Si l'on écrit le membre tout à gauche comme une fraction, son dénominateur $\prod_{i=2}^k p_{a_i}$ ne peut pas être réduit en $p_{a_1} \Rightarrow$ contradiction.

Puisqu'un antécédent de 1 ne peut avoir qu'un seul facteur premier distinct p, il est nécessairement de la forme $n=p^p$.

Corollaire 4. Sur le graphe de d, les seules droites de pente 1 sont celles associées aux A_{p^p} pour p premier.

Preuve. Conséquence de (2).

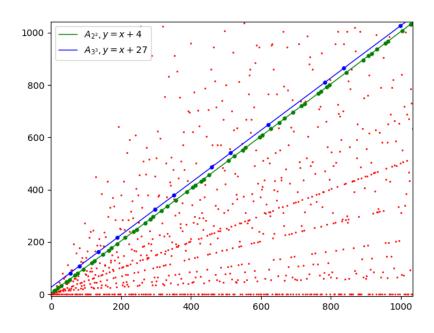


FIGURE 9 – Illustration du corollaire 4 pour p=2 et p=3.

Il est intéressant de remarquer que sur les abscisses comprises dans l'intervalle d'entiers [0, N], l'ensemble A_n (ou A'_n) contient $\pi(\lfloor \frac{N}{n} \rfloor)$ points. Autrement dit,

$$C_n^N = card(A_n \cap (\llbracket 0, N \rrbracket \times \mathbb{N})) = \pi(\lfloor \frac{N}{n} \rfloor) \underset{N \to \infty}{\sim} \frac{N}{n \ln(N)}.$$

Ainsi pour n et n' deux entiers,

$$\frac{C_n^N}{C_n^{\prime N}} \sim \frac{n^\prime}{n}.$$

Sur la représentation, l'ensemble A_n (respectivement A'_n) sera donc $\frac{n'}{n}$ fois plus « dense » que l'ensemble $A_{n'}$ (respectivement $A'_{n'}$).

Les pentes associées aux entiers les plus petits (cf. table 1) sont les plus visibles sur le graphe de d. Sur l'histogramme 10 des N premières valeurs de dl et de pas e, on aperçoit bien les "raies" auxquelles

appartiennent les abscisses des premiers dl(n), avec les hauteurs associées $h_{N,e}(dl(2)) \simeq \frac{\widetilde{h_{N,e}(0)}}{2}$, $h_{N,e}(dl(3)) \simeq \frac{h_{N,e}(0)}{3}$, $h_{N,e}(dl(4)) \simeq \frac{h_{N,e}(0)}{4}$...

n	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
d(n)	0	1	1	4	1	5	1	12	6	7	1	16	1	9	8	16
dl(n)	0	1/2	1/3	1	1/5	5/6	1/7	3/2	2/3	7/10	1/11	4/3	1/13	9/14	8/15	2

Table 1 – Table des valeurs de d et dl pour $1 \le n \le 16$.

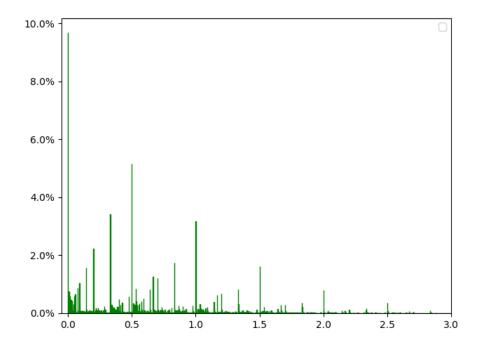


FIGURE 10 – Histogramme de présence des N=30000 premières valeurs pour un pas e=0.002.

Conjecture. $\forall q \in L_d$,

$$\lim_{\substack{e \to 0 \\ N \to \infty}} \frac{h_{N,e}(q)}{h_{N,e}(0)} = \sum_{a \in dl^{-1}(q)} \frac{1}{a}.$$